

**SUCCÈS
REPRISE**

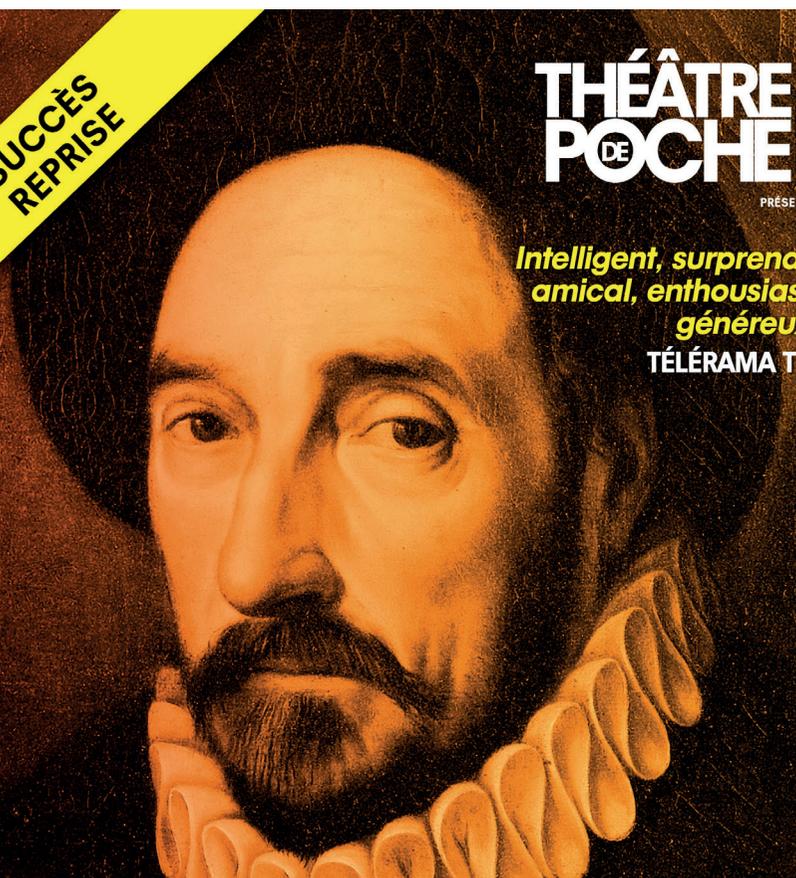
**THÉÂTRE
DE
POCHE**

**MONTPARNASSE
2022/2023**

PRÉSENTE

*Intelligent, surprenant,
amical, enthousiaste,
généreux...*

TÉLÉRAMA TTTT

A detailed oil painting of Michel de Montaigne, showing his face and a large, ornate ruff collar. The background is dark and textured.

MONTAIGNE LES ESSAIS

**ADAPTÉS ET INTERPRÉTÉS PAR
HERVÉ BRIAUX**

MISE EN SCÈNE CHANTAL DE LA COSTE

DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H

01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

Michel de MONTAIGNE

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation pour le théâtre des *Essais* par **Hervé BRIAUX**

Avec **Hervé BRIAUX**

Mise en scène **Chantal DE LA COSTE**

Scénographie et costume, **Chantal DE LA COSTE**

Création sonore, **Nicolas DAUSSY**

Lumières, **Morgane ROUSSEAU**

Représentations du mardi au samedi 21h, dimanche 17h30

Tarif plein 26 € / tarif réduit 20 € / - de 26 ans 10 €

Durée : 1h10

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Du lundi au samedi de 14h à 18h et dimanche de 13h à 17h30

Sur le site internet: www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

DIFFUSION

Scène et public – 01 45 55 01 40 – pb@scene-public.fr

COMMUNICATION - PRESSE

communication@theatredepoche-montparnasse.com

**THÉÂTRE
DE
POCHE**

MONTARNASSE

**MONTAIGNE
LES ESSAIS**
ADAPTÉS ET INTERPRÉTÉS PAR
HERVÉ BRIAUX

Montaigne, après s'être retiré des affaires publiques, passa les vingt dernières années de sa vie à inviter le monde, le monde entier, et même tout l'univers, dans sa bibliothèque, afin de se mesurer aussi justement que possible à cette immensité. Hervé Briaux s'en fait le vivant et fidèle interprète.

LA PIÈCE

MONTAIGNE, UN AMI POUR LA VIE

Par Daniel Loayza

Certains auteurs sont des monstres ; d'autres sont des amis. Les premiers impressionnent leurs lecteurs, les intimident (dans le meilleur des cas ; au pire, ils nous écrasent et nous laissent sans voix). Les seconds nous parlent, et nous donnent le sentiment d'être capables de nous écouter. Parfois même, ils le font. Miracle de la lecture : leur écoute n'est plus une question de capacité mais un fait, aussi incontestable que troublant. Ils ont beau être morts, parfois depuis les siècles, ils dialoguent, répondent à des questions qu'ils nous aident à formuler mais qui sont bien les nôtres. S'il leur arrive de nous faire la leçon, c'est presque sans y prendre garde et chemin faisant, sans doute parce qu'ils la font d'abord à eux-mêmes. Ces amis-là sont-ils moins intelligents, moins éloquents, moins habiles que les monstres ? Se situent-ils plus spontanément à notre humble niveau ? Ou savent-ils d'instinct se mettre à notre portée, et sentent-ils que l'intelligence, quand elle se montre avec trop d'éclat, peut effrayer, décourager ou rebuter ? Montaigne est un tel ami, et des meilleurs.

Tertullien, lui, est plutôt un monstre. Il n'est donc pas étonnant qu'Hervé Brioux, après s'être intéressé à ce dernier et à sa haine despotique du théâtre, ait voulu se porter vers celui qui, à tous égards, est son parfait contraire : cet exquis compagnon qu'est Michel de Montaigne. Le fanatique Tertullien condamne les hommes, créatures déchues, au nom de ce qu'ils devraient être selon lui : purs et parfaits. Montaigne, sceptique et curieux, connaît leurs imperfections, les décrit, les discute, les reconnaît en lui-même, dans son for intérieur (et l'intériorité de Montaigne comprend son cœur et sa tête, mais aussi bien d'autres entrailles). Le cas échéant, il n'hésite pas à condamner, mais en veillant toujours à instruire chaque dossier. Ce qui l'intéresse au premier chef, c'est la diversité concrète de ce qui compose

(.../...)

l'humanité telle qu'elle est, dans ses défauts, dans ses désirs, dans ses folies imprévisibles ou non, d'un bout à l'autre de l'Histoire et sans considération de frontières. Cette diversité, il la passe au crible de ses *Essais*, en quête de quelques pépites qu'on pourrait appeler vérité(s). Et s'il s'avère qu'il n'en trouve pas, la recherche n'en aura pas moins été salutaire, car elle aura exercé notre esprit à quelques belles vertus : patience, tolérance, humour et humilité.

Au sein de cette humanité qui fait l'objet de son enquête, un certain Michel de Montaigne a tout particulièrement retenu l'attention de l'écrivain. « Connais-toi », disait Socrate ; son disciple Montaigne, prenant cette injonction au pied de la lettre, y a employé son existence, en nous prenant à témoin de ses efforts pour se mettre à l'épreuve (tel est l'un des sens que le mot « essai » prend sous sa plume), afin de mieux se comprendre lui-même et de nous engager, nous ses lecteurs, à tenter à notre tour l'aventure.

Dans cette immense œuvre-vie que sont *les Essais*, Hervé Briaux a puisé la matière d'un portrait très personnel, forcément incomplet (Montaigne étant inépuisable) et pourtant nuancé. En lui prêtant sa voix, l'interprète nous restitue sa présence extraordinairement vivante. Tour à tour ironique, éloquent, critique, bienveillant, jamais à court d'une anecdote et toujours prêt à à changer d'avis quitte à paraître se contredire (du moins un peu), son Montaigne est le meilleur des amis, et pour la vie.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Daniel Loayza, enseignant, traducteur et dramaturge, pour sa préface. Ancien président d'Artcena de 2014 à 2018, il a été distingué du Molière de la meilleure adaptation théâtrale en 2001 pour sa version d'*Une Bête sur la Lune* de Richard Kalinoski (mise en scène d'Irina Brook). Daniel Loayza a été élevé en 2014 au rang de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

EXTRAIT

*Je propose des idées informes et incertaines.
Non pour établir la vérité mais pour la chercher.
Nous sommes naturellement faits pour chercher la vérité.
La posséder appartient à une plus grande puissance
Le monde n'est qu'une école de recherche.
Et ce n'est pas à qui atteindra le but, mais à qui fera la plus belle course.*

*Je passe dans ma bibliothèque la plupart des jours de ma vie et la plupart des heures du jour.
Et elle me plaît aussi parce qu'elle est un peu difficile d'accès et à l'écart.
C'est là que je réside.
J'essaie d'en avoir la pleine jouissance et de soustraire ce seul coin à la communauté, conjugale, et filiale, et civile.
Malheureux celui qui n'a pas chez lui un coin où il puisse se cacher !
Et je trouve plus supportable d'être toujours seul que de ne jamais pouvoir l'être.
Il faut se réserver une arrière-boutique toute nôtre, toute libre, dans laquelle nous établissons notre vraie liberté et notre principale retraite dans la solitude.
C'est là qu'il faut tenir notre habituel entretien avec nous-mêmes.
Un entretien si particulier qu'aucune relation ou communication extérieure n'y trouve place.
Ne craignons pas que dans cette solitude, nous allions croupir d'oisiveté et d'ennui.
Nous avons une âme capable de se retirer en elle-même.
Elle peut se tenir compagnie.
Dans la solitude, soyons à nous-mêmes une nombreuse compagnie.*

MICHEL EYQUEM, SEIGNEUR DE MONTAIGNE

Naissance le 28 février 1533 de Michel Eyquem au château de Montaigne, non loin de Bergerac. Son père, Pierre Eyquem, le fait élever dès sa petite enfance dans la langue latine. De six à treize ans, le jeune Michel poursuit son instruction au collège de Guyenne, à Bordeaux. Il lit Ovide, Virgile, Plaute, Térence, mais aussi de comédies italiennes. Au cours des années suivantes, le jeune Montaigne suit des études de droit.

D'abord conseiller à la Cour des Aides de Périgueux, il entre en 1557 au Parlement de Bordeaux, où il siège pendant près de quinze ans. Il y fait la connaissance d'Etienne de la Boétie, qui y siégeait depuis 1552 et entretenait ses loisirs à traduire Plutarque et Xénophon. L'amitié entre les deux hommes est profonde et dure jusqu'à la mort prématurée de la Boétie en 1563. Montaigne ne quitte Bordeaux qu'à deux reprises pour se rendre à Paris, en 1559 et 1561. En 1565, il épouse la fille de l'un de ses collègues au Parlement, Françoise de la Chassaigne. Six filles naîtront de leur union, dont une seule survivra à son père.

Pierre Eyquem meurt en 1568. L'année suivante, Montaigne achève une traduction que son père lui avait commandée : un ouvrage d'un apologiste de la foi catholique, Raimond Sebond. En 1570, Montaigne abandonne ses fonctions de conseiller et passe une moitié de l'année à Paris, où il publie les à titre posthume les œuvres de la Boétie. Le 28 février 1571, date de son 38e anniversaire, il fait graver dans la bibliothèque du château de Montaigne une inscription latine où il annonce son intention de se reposer désormais « *sur le sein des doctes Vierges* » (les Muses). Il ne sort que trois fois de sa retraite, pour une mission diplomatique (1574) puis pour aller prendre les eaux aux Pyrénées, où il tente de soigner ses calculs rénaux (1579-1580).

En 1580 est publiée la première édition des Essais, débutés huit ans plus tôt. Montaigne se rend à Paris pour présenter son œuvre au roi Henri III, avant d'entreprendre un long voyage qui le conduit d'abord en Suisse (Bâle) et en Allemagne (Augsbourg, Munich), puis en Italie via Augsbourg et le col du Brenner (Venise, Ferrare, Bologne, Florence, Sienne, Rome). Montaigne, qui tient un journal de voyage, apprend sur la route du retour qu'il a été élu maire de Bordeaux. Réélu en 1583, il parvient à gérer les troubles consécutifs à la mort du duc d'Anjou (qui ouvre une crise dynastique : Henri, roi de Navarre, devient l'héritier présomptif de la couronne de France), puis à échapper à une épidémie de peste. La seconde édition des Essais, comprenant environ six cents additions, paraît à Paris en 1588. Au cours de son séjour dans la capitale, il fait la connaissance de Marie de Gournay, une jeune admiratrice qui deviendra l'éditrice du grand in-folio posthume de 1595.

Le 2 août 1589, Henri de Navarre devient roi de France sous le nom de Henri IV. Montaigne lui témoigne son attachement. Il occupe ses dernières années à lutter contre la maladie, à annoter un exemplaire des Essais de 1588, à correspondre avec Mademoiselle de Gournay. Après avoir communiqué une dernière fois, il succombe le 13 septembre 1592, peu avant son sixantième anniversaire.

Hervé BRIAUX, comédien

Hervé Briaux est sorti du Conservatoire National Supérieur en 1980. Au cours de la centaine de spectacles dans lesquels il a joué, sous la direction de personnalités aussi diverses qu'Isabelle Nanty, Jacques Weber, Francis Huster, Roger Planchon, Alain Françon, Laurent Pelly, Georges Lavaudant, Anton Kouznetzov, Marc Paquien, Dominique Pitoiset, Chantal de la Coste, Peter Stein et Patrick Pineau, il a connu toutes les époques et tous les genres, d'Homère à Philippe Adrien, de Corneille à Ibsen, de Bond à Feydeau, d'Eschyle à Thomas Bernhard. Dernièrement, il a joué dans *Le Misanthrope* de Molière, *Dialogues aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* de Maurice Joly, *Tertullien* d'Hervé Briaux, *La Résistible Ascension Arturo Ui* de Berthold Brecht, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam, *Judith* d'Howard Barker, *La Demande en mariage*, *Le Tragédien malgré lui*, *L'Ours* de Tchekhov et *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Les âmes mortes* de Nicolas Gogol, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *Les Méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare. Il a écrit une douzaine d'adaptations

pour la scène dont *Un cœur sous une soutane* d'Arthur Rimbaud, *Le Nain* de Pär Lagerqvist, *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert, *L'Ingénieux Hidalgo don Quichotte de La Manche* de Miguel de Cervantès. Il a en outre écrit trois pièces originales, *Madame l'abbé de Choisy*, *Monsieur Lacenaire* et *Michel-Ange*. Et mis en scène *Michel-Ange* à la MC93 Bobigny en octobre 2013, reprise à l'auditorium du Louvre en juin 2018. Il a tourné dans une vingtaine de téléfilms, dont *À droite toute* de Marcel Bluwal, *Les livres qui tuent* de Denys Granier-Deferre et *Changer la vie* de Serge Moati. Au cinéma, il a joué dans des films de Roger Planchon, Lionel Kopp, Gilles Bourdos, Michel Deville, et Marion Laisné.

Chantal de LA COSTE, accompagnement scénique

Après avoir été l'assistante de Nicki Rieti, elle a été costumière pour André Engel, scénographe pour Mathieu Bauer, Paul Desvaux, Julie Delille, Nicolas Bigard, Vanessa Larré, Fabrice Melquiot et Lucas Hemleb. Elle a travaillé à l'Opéra de Lyon et de Lisbonne. Elle a mis en scène Judith d'Howard Barker avec Anne Alvaro à la MC93 de Bobigny et réalisé la scénographie et la mise en scène de Michel-Ange d'Hervé Briaux à la MC93 de Bobigny et au Grand Auditorium du Louvre.

Nicolas DAUSSY, création sonore

Après avoir suivi un cursus classique, il est devenu aussi à l'aise au violon et au piano qu'à la scie musicale et au théorin. Créateur de musique de scène aussi bien à la MC93 qu'à la carrière Boulbon d'Avignon, sur des spectacles entre autres de Patrick Pineau, Anne Alvaro, Hervé Briaux, Thierry Thieu Niang, et le cirque équestre Pagnazoo.

Morgane ROUSSEAU, création lumières

Assistante lumière de Christian Pinaud sur *L'Art de la comédie* d'Eduardo De Filippo, *Vols en piqué* d'après Karl Valentin, *Jamais seul* de Mohamed Rouabhi, spectacles mise en scène par Patrick Pineau, créatrice lumière pour le spectacle *e-passeur.com*, écrit et mis en scène par l'artiste turque Sedef Ecer.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE MENTEUR

De **CORNEILLE**

Mise en scène **Marion BIERRY**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

D'Octave **MIRBEAU**

Mise en scène **Nicolas BRIANÇON**

Avec **Lisa MARTINO**

Du mardi au samedi 19h

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation et interprétation

Hervé BRIAUX

Mise en scène **Chantal de LA COSTE**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

UN COEUR SIMPLE

De **Gustave FLAUBERT**

Mise en scène **Xavier LEMAIRE**

Avec **Isabelle ANDRÉANI**

Lundi 21h

UNE VIE ALLEMANDE

De **Christopher HAMPTON**

Mise en scène **Thierry HARCOURT**

Avec **Judith MAGRE**

Lundi 19h

MOZART, MON AMOUR

Écrit et mis en scène par

Christophe BARBIER

Tous les lundis 21h

DUC ET PIOCHE

De **Jean-Marie BESSET**

Mise en scène **Nicolas VIAL**

Avec **Sabine HAUDEPIN**

et **François-Éric GENDRON**

Dimanche 17h30, lundi 19h

EURYDICE

De **Jean ANOUILH**

Mise en scène **Emmanuel GAURY**

À PARTIR DU 23 MAI

Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Prix des places : de 10 à 35 €

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction Philippe Tesson, Stéphanie Tesson | Direction exécutive Gérard Rauber | Relations publiques Catherine Schlemmer | Communication et commercialisation Stefania Colombo, Fanette Jounieaux & Ophélie Lavoine | Régie générale Ali Reza Kishipour | Assistant de la direction Jean Talabot

Billetterie Stefania Colombo, Fanette Jounieaux, Ophélie Lavoine | Bar Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin | Régie Alexandre Hermet, Antonin Bensaïd, Yseult le Goarnig, Cédric Guibert | Placement de salle Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert | Création graphique Pierre Barrière | Maquette Ophélie Lavoine | Propreté des lieux Yaw Adu

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h